

DIEUZE

Une chouette intervention

Sur les traces d'une chouette assistante agricole

Lors de sa conférence au Cercle About de la MJC, Michel Ribette a fait plonger le public, au travers d'une projection vidéo, dans le royaume secret de la chouette effraie. Un amour d'enfance toujours vivace.



Michel Ribette est passionné par la chouette effraie depuis ses dix ans. Photo RL

Michel Ribette, un ancien ornithologue de l'équipe de Jean-Marie Pelt, vient de donner une conférence passionnante au Cercle About de la MJC de Dieuze. Le thème était celui de la chouette effraie. Un animal énigmatique pour lequel le conférencier s'est trouvé une passion alors qu'il n'était qu'enfant. Il s'est avéré que l'animal était un maillon important du chaînon agricole.

Son attachement pour la nature remonte à sa prime enfance passée dans le Périgord d'où il est originaire. Quand sa mère l'envoyait au catéchisme, le petit Michel Ribette, alors âgé de 10 ans, préférait sécher les cours du curé pour s'arrêter devant l'église de son village médiéval afin d'y observer un bel oiseau blanc qui squattait le clocher, et qui le fascinait. Une chouette effraie au plumage immaculé.

Une gracieuse ballerine nocturne qui n'a pourtant rien d'effrayant, et qui prendra une place prépondérante dans sa vie. Le futur naturaliste avait trouvé sa voie. Cet appel de la nature est allé ensuite crescendo.

Quand il est arrivé en Lorraine en 1974 pour intégrer alors la jeune équipe de Jean-Marie Pelt au laboratoire d'écologie de la faculté des sciences de Metz, il a pu prodiguer bien des conseils aux amoureux de cette chouette tout comme lui. C'est aussi à cette époque que lui est venue l'idée de faire un premier outil audiovisuel pédagogique de sensibilisation de son volatile préféré mais mal connu.

À la retraite aujourd'hui, et après plus de trente ans d'observation, il est toujours heureux en compagnie de son oiseau préféré. Il prépare même une nouvelle version de son documentaire initial à destination en particulier des écoles.

S'il existait un palmarès des oiseaux fétiches, Michel

Ribette est convaincu que les chouettes et consœurs remporteraient probablement la palme.

L'effraie veille au grain

Des exemples de la vie de tous les jours le prouvent. Des bibelots avec leurs effigies sont très prisés dans l'art populaire. Il en existe des collections entières.

Dans la philatélie, elles ne sont pas absentes non plus, tout comme dans la publicité sous formes de pictogrammes. Un engouement rassurant qui réhabilite ces rapaces qui ont trop souffert depuis la nuit des temps de croyances ridicules et tenaces consistant à les sacrifier pour conjurer le mauvais sort et repousser les esprits malins.

Heureusement, de nos jours, ils sont protégés par la loi en raison de leur rôle notoire dans l'équilibre des écosystèmes. Et pour cela, Madame Blanche devrait être citée dans l'ordre du Mérite agricole. Elle nettoie granges et cultures des petits rongeurs indésirables qu'elle consomme en grande quantité pour se nourrir, ainsi que sa nombreuse progéniture.

Soit 5 000 à 10 000 proies par an. On imagine alors la quantité de quintaux de grains épargnée ainsi par cette véritable assistante agricole qui, de surcroît ne rechigne pas au travail nocturne et dominical. Les agriculteurs et les jardiniers devraient apprécier le service rendu et veiller sur elle.



Le public a plongé dans la vie nocturne de la Dame Blanche, guidé par le conférencier Michel Ribette. Photo RL

Mais le monde moderne lui tend encore bien des pièges générant à son encontre des accidents mortels : réseau routier ou ferroviaire, lignes électriques, abreuvoirs métalliques, éoliennes...

Sans parler de la disparition de son habitat traditionnel, les granges anciennes, ou interdit comme les clochers des églises.